

Retrouver la Garonne : quel changement de regard des sociétés riveraines ?

Rediscovering the river Garonne: analysing the changes in riverside societies' perception

Pascale Cornuau¹, Sophie De Stoppeleire¹, Ambre Girou², Philippe Valette³

¹Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) Occitanie, pascale.cornuau@developpement-durable.gouv.fr ; sophie.de-stoppeleire@developpement-durable.gouv.fr

²Syndicat mixte d'études et d'aménagement de la Garonne (Smeag), ambre.girou@smeag.fr

³Université Toulouse Jean Jaurès, GEODE UMR 5602 CNRS, philippe.valette@univ-tlse2.fr

RÉSUMÉ

Au cours de l'histoire, des liens étroits se sont tissés entre la Garonne et les sociétés riveraines qui ont contribué à façonner des paysages spécifiques. Au XXe siècle s'est dessiné un changement majeur qui se traduit par une dégradation, accentuée par des sociétés qui tournent le dos au fleuve. À l'heure actuelle, le regard sur la Garonne change. Dans le contexte du Plan Garonne, n'assistons-nous pas à un changement de paradigme et ne pouvons-nous pas considérer le fleuve, non plus uniquement comme une ressource, mais comme une aménité environnementale et paysagère ? Dans cette proposition, nous répondrons à cette question à travers l'analyse de la réappropriation sociale de la Garonne et des valeurs associées au fleuve qui permettent d'identifier des différences spatiales. Une dynamique s'est engagée sur le territoire garonnais avec l'émergence de nouveaux usages et projets, dont certains laissent la place à la participation citoyenne. L'enjeu pour l'avenir est d'initier une mise en réseau à l'échelle du fleuve.

ABSTRACT

The close ties between the river Garonne and riverside societies have shaped specific landscapes throughout history. During the 20th century, these relationships deteriorated and the societies gradually turned their backs to the river. Currently, the outlook on the river is changing again. As we are witnessing a paradigm shift in the context of the "Plan Garonne", the question arises as to whether the river is being viewed as an environmental and landscape amenity rather than a mere resource. In this contribution, we shall attempt to describe and analyse the recent social re-appropriation of the Garonne and the new values given to the river that are materialised in spatial differences. The dynamic initiated in the valley has reflected on new practices and projects, some of which deepening citizen participation. The main stake for the future is now to encourage the networking of local stakeholders within the valley.

MOTS CLES

Aménité, Fleuve, Garonne, Participation, Paysages, Réappropriation

1 CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE DES PAYSAGES GARONNAIS

Une vision géohistorique de la trajectoire des paysages fluviaux garonnais permet de mieux cerner les évolutions entre la société riveraine et le fleuve au cours du temps. Voie de communication primordiale pendant toute la période historique, la Garonne fut et reste un axe d'échange capital, tant sur le plan économique que sur le plan culturel. Sujette à des débordements périodiques dont certains sont restés inscrits dans la mémoire collective, elle représente toujours une menace pour la sécurité des hommes et l'intégrité des biens. Au fil du temps, des liens étroits se sont donc tissés entre le fleuve et les sociétés riveraines, liens qui sont à l'origine d'un éventail d'usages, d'activités économiques et de pratiques sociales, et qui ont contribué à façonner des milieux et des paysages spécifiques. Au cours du XXe siècle s'est dessiné un changement majeur. Les besoins liés à l'eau se sont multipliés : agriculteurs, industriels, producteurs d'énergie hydro-électrique ou nucléaire, simples consommateurs en usent, chacun de leur côté et sans discernement. Le fleuve est alors intensément exploité. Dans ce contexte, la Garonne subit des dégradations et certains tronçons sont artificialisés. Cette période de « prédation » se traduit par une société riveraine qui se détourne du fleuve. Les paysages fluviaux se banalisent, sont négligés ou sombrent dans l'oubli.

À l'heure actuelle, alors qu'un peu partout, se mettent en place réflexions et actions pour un « retour au fleuve », la question du renouveau des paysages fluviaux garonnais et de ses retombées potentielles en matière d'économie, de développement et de cadre de vie pour les territoires riverains se pose. Agir sur les paysages fluviaux aujourd'hui propose de changer de point de vue sur le fleuve, et de passer d'une démarche d'équipements dans un objectif essentiellement de maîtrise du fleuve, vers une gestion intégrée dont l'objectif premier est de vivre avec le fleuve. Nous proposons dans ce travail de voir comment le regard porté sur la Garonne change depuis quelques années à travers les résultats impulsés par le plan Garonne.

2 UNE POLITIQUE VOLONTARISTE A TRAVERS LE PLAN GARONNE

Compte tenu des enjeux de la Garonne reconnus par tous et de l'insuffisance des réponses apportées jusqu'à présent, l'Etat a proposé un plan pour la Garonne, à l'instar d'autres grands fleuves français. Il a pour ambition de protéger les riverains des risques liés au fleuve, de respecter et d'améliorer la qualité des milieux naturels et des paysages qu'abrite la vallée, et d'assurer un développement économique à long terme. L'originalité de ce plan grand fleuve est un axe qui concerne spécifiquement des actions visant à promouvoir une identité culturelle et paysagère de la vallée de la Garonne ; c'est-à-dire : mieux connaître et faire connaître les paysages naturels et culturels, restaurer et requalifier paysages et patrimoines, et valoriser l'image du fleuve Garonne en vue d'impulser une réappropriation sociale par tous.

La seconde originalité de ce plan Garonne est la création d'un observatoire photographique à l'échelle du fleuve qui vise à suivre les transformations des paysages au cours du temps. Son principe est d'effectuer des prises de vue sur un territoire donné, qui sont ensuite rephotographiées dans le temps afin de constituer des séries photographiques qui mettent en évidence les évolutions des territoires. *L'observatoire des paysages de Garonne* permet ainsi de capitaliser une mémoire collective du fleuve, de prendre conscience de l'évolution de ses paysages et d'objectiver la question du renouveau des paysages fluviaux avec ses retombées potentielles pour les territoires riverains.

3 DES VALEURS ASSOCIÉES AU FLEUVE QUI ÉVOLUENT

Les études menées ont étudié le paysage au sens de la convention européenne comme une portion de territoire telle qu'elle est perçue par les populations. Des entretiens individuels ou collectifs qualitatifs ont été menés dans différents endroits de la vallée. D'autres études ont également intégré des enquêtes quantitatives par questionnaire ou par téléphone. D'autres encore ont testé différentes méthodes formelles ou informelles en multipliant les espaces et les formes de rencontre.

Tout ce travail réalisé depuis 2010 permet d'identifier des valeurs liées au fleuve. Dans les entretiens qualitatifs, la démarche consiste à interroger des usagers, quotidiens ou exceptionnels, impliqués ou non, sur ce qui fait paysage, les relations qu'ils entretiennent avec les paysages de la Garonne (relations visibles ou immatérielles), leur vécu et ce qui pourrait faire l'objet de changements et d'actions. Il s'agit aussi de collecter des lieux ou points de vue prisés, des pratiques actuelles en lien

avec le fleuve et la mémoire des pratiques anciennes. Il n'est pas recherché une exhaustivité, mais plutôt une diversité des points de vue exprimés, permettant d'appréhender le paysage au plus près des perceptions et attentes locales. Dans ce contexte, l'animation même de la démarche est cruciale. Le partage des connaissances et perceptions joue un rôle fédérateur indispensable, qui doit permettre à ceux qui le souhaitent de s'impliquer dans un processus collectif. C'est à cette condition que le fleuve pourra être considéré comme un bien commun susceptible de renouveler les façons d'agir.

La Garonne est majoritairement considérée comme une composante forte de l'identité territoriale par son patrimoine naturel, ses ouvrages liés à la navigation et l'exploitation de la force motrice, son patrimoine bâti ... Pourtant selon le territoire considéré ou le regard porté par les personnes interrogées, le fleuve n'est pas porteur des mêmes traits identitaires : un fleuve sauvage, secret, inaccessible ou un fleuve artificialisé et délaissé. Une enquête réalisée par questionnaires sur l'ensemble du fleuve confirme cette différence de perception de la Garonne selon les secteurs. Que l'on soit situé en ville, en milieu rural, en montagne, dans la partie maritime ou médiane du fleuve, la Garonne n'est pas tout à fait considérée par les riverains de la même manière. Face à ce constat, on ne peut pas considérer qu'il existe une seule Garonne mais plusieurs.

Les diverses enquêtes menées mettent également en avant une évocation nostalgique par les plus anciens d'un âge d'or de la Garonne. Les nouvelles pratiques restent principalement liées aux loisirs et limitées à quelques lieux phares, ou réservées à des initiés. Néanmoins, le fleuve commence à constituer un nouvel attrait résidentiel et un intérêt nouveau pour le fleuve émerge, en tant que « produit nature » de proximité participant à la qualité du cadre de vie et permettant de mieux vivre les pressions urbaines.

4 VERS UNE RÉAPPROPRIATION SOCIALE DE LA GARONNE

Les premières actions de valorisation de la Garonne ont été des initiatives plutôt urbaines ou liées à la protection de la nature. Le Plan Garonne contribue à diversifier les actions (requalification patrimoniale et paysagère, accessibilité, sensibilisation et animation culturelle, multiplication des usages...), les porteurs de projets (vers des portages intercommunaux) et les territoires investis.

Au-delà du recueil de perceptions, il existe aujourd'hui une attente sociale forte des citoyens de pouvoir contribuer aux décisions publiques. Construire un projet pour les paysages garonnais de manière participative, consiste à reconnaître l'expertise technique et l'expertise d'usage des acteurs du territoire. Dans le cadre du plan Garonne, il s'agit aussi de favoriser les échanges pour enrichir le projet, renforcer les liens sociaux, construire en continu une connaissance partagée et anticiper les situations conflictuelles. A titre d'exemples : Le pays du sud Toulousain a proposé une animation culturelle « Portrait de paysages de l'Arize », animée par un artiste à partir des perceptions des habitants. La commune de Cazères associe un groupe d'acteurs pour concevoir les projets et entretenir une roselière. L'association Nature Midi-Pyrénées a mis en place un observatoire participatif photographique des paysages sur la confluence Ariège-Garonne. La commune de Lagrèze a proposé des chantiers citoyens pour la réalisation d'une table d'orientation...

Aujourd'hui l'enjeu est d'animer cette nouvelle dynamique à l'échelle du fleuve par la mise en réseau des actions et des acteurs. Le Syndicat Mixte d'études et d'aménagement de la Garonne s'investit dans cette animation avec la mise en place d'un agenda, d'une cartographie dynamique et de journées « Ateliers de Garonne » organisées en partenariat avec l'État dans le cadre du Plan Garonne.

BIBLIOGRAPHIE

- Syndicat mixte d'études et d'aménagement de la Garonne (2013), *Vidéo "Garonne, garonnaises et garonnais: une histoire à conter un avenir à construire"*.
- P. VALETTE (2016), « *L'espace fluvial de la Garonne à Toulouse. Un territoire en reconquête* », in *Revue Espaces, Tourisme et loisirs, Dossier: Usages récréatifs des espaces fluviaux : des enjeux à l'échelle des métropoles*, n°333, Nov-Dec 2016, pp 56-63.
- P.VALETTE, A. GIROU, P. CORNUAU (2017), *Un nouveau regard sur le fleuve : géohistoire de la Garonne, Conférence Café du Quai, Toulouse, 12 septembre 2017.*